

Marie Moret à Jean-Baptiste Pierquet, 4 août 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (479r, 480r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jean-Baptiste Pierquet, 4 août 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53755>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 août 1899](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famelistère

Destinataire[Pierquet, Jean-Baptiste \(1820-1899\)](#)

Lieu de destinationBlombay (Ardenne)

Description

RésuméMarie Moret écrit à Jean-Baptiste Pierquet que la famille Moret-Dallet ne peut se promener dans les jardins du Famelistère sans penser à lui. Elle lui donne

des nouvelles du Familistère : il fait chaud et l'ombrage des grands marronniers est agréable ; Émilie et Marie-Jeanne Dallet préparent la fête de l'Enfance ; elle-même travaille à la publication des « Documents biographiques ». Elle demande des nouvelles de monsieur Pierquet.

Mots-clés

[Amitié](#), [Familistère](#), [Fête de l'Enfance du Familistère](#), [Jardins](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(3-4 septembre 1899, Guise\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/03/2025

Guise Familiale
4 août 1899

cher Monsieur Pierquet,

Depuis notre retour ici
en Mai dernier, je vous vous
écris et toujours des choses
urgentes à régler m'en
empêchent.

Cependant, nous ne
pouvons nous promener
dans les jardins sans
penser à vous, et vous
voir sur les bancs ou
dans les endroits où
nous avions l'habitude
de vous rencontrer.

Il fait en ce moment

de grandes chaleurs
et l'on est bien sous
les grands marronniers
quand la brise souffle.

Madame Dabot et
Mlle Jeanne Mégard
et j'ai de l'enfance
mais je poursuis tou-
jours la publication
des Documents géogra-
phiques que vous
portez de Paris.

Comment vous
portez-vous ? cher
Monsieur. Toutes
choses vont-elles bien

de votre côté ?

Je serais, nous
serions (car toute
la famille s'unit
à moi dans cette
lettre), heureux
de recevoir de vos
nouvelles : et nous
remercions à l'avance
la personne de votre
entourage qui pour-
rait nous en donner,
si vous étiez em-
pêché par une cause
quelconque.

Au revoir, cher
Monsieur Puiguet,
recevez notre bien
affectueux souvenir

M^{re} G. B. G. G. G.